

Exercices préparatoires-séance 4

JEU 1

Dessinez à Cyrano un nez...



droit



aquilin



camus



grec



en trompette

JEU 2

- Le nom « nez » vient du latin nasus.
En vous aidant du dictionnaire, trouvez les mots issus de cet étymon correspondant aux définitions suivantes :
 - Narines de certains grands mammifères, comme le cheval ou le bœuf.
> LES
 - Léger coup donné sur le nez.
> UNE
 - Singe de Bornéo, au nez proéminent, mou et tombant.
> UN
 - Parler du nez.
>
 - Se dit de quelqu'un qui parle du nez.
>
- Quel néologisme, formé sur le latin nasus, Ragueneau emploie-t-il dans la scène 2 de l'acte I pour désigner Cyrano, porteur d'un nez extraordinaire ?
>
- Quels mots sont issus cette fois de l'élément savant grec rhis (ou rhinos) qui signifie « nez » ?
 - Mammifère de grande taille, à la peau épaisse et rugueuse, qui porte une ou deux cornes sur le nez.
> UN
 - Inflammation du nez et du pharynx.
> UNE
 - Médecin spécialiste des maladies de l'oreille, du nez et de la gorge.
> UN
- À la manière de Ragueneau, formez un néologisme issu du grec signifiant « porteur de nez ».
>

JEU 3

Pour jouer le rôle de Cyrano à la Comédie-française de 1964 à 1972, le célèbre comédien Jean Piat porta un faux nez. Savez-vous combien il en usa ?

3

30

plus de 300

plus de 3000



JEU 4

1. Associez chacune des expressions imagées suivantes à sa signification.

Expressions

- Mener quelqu'un par le bout du nez. ●
- Se voir comme le nez au milieu de la figure. ●
- Avoir quelqu'un dans le nez. ●
- Donner sur le nez. ●
- Avoir le nez sur quelque chose. ●
- Se casser le nez. ●
- Montrer le bout de son nez. ●
- Avoir du nez. ●
- Passer sous le nez. ●
- Ne pas voir plus loin que le bout de son nez. ●
- Au nez de quelqu'un. ●
- À vue de nez. ●
- Avoir le nez fin. ●
- Les doigts dans le nez. ●
- Piquer du nez. ●
- Sentir à plein nez. ●
- Fourrer son nez partout. ●
- Se trouver nez à nez. ●

Significations

- Être tout près.
- Échapper à quelqu'un.
- Trouver porte close, échouer.
- Se montrer à peine.
- Être perspicace.
- Être flagrant, très apparent.
- Rencontrer brusquement.
- Sentir mauvais.
- Manipuler quelqu'un à sa guise.
- Sans se cacher.
- S'endormir.
- Frapper.
- Détester quelqu'un.
- Être borné.
- Sans aucune difficulté.
- Être curieux, indiscret.
- Avoir une bonne intuition.
- À première estimation.

2. Surlignez ci-dessus les expressions que Christian emploie pour montrer aux cadets son courage en provoquant Cyrano dans la scène 9 de l'acte II.

JEU 5

En vous aidant des indices suivants trouvez dans le texte de la pièce deux mots qui ne désignent pas le nez de Cyrano mais que l'on pourrait employer métaphoriquement pour l'évoquer.

Mot 1

- On peut le lire dans la scène 4 de l'acte I.
- Au ^{xviii} siècle ce terme désignait une large et grande épée que l'on tenait à deux mains.
- C'est le nom d'un poisson des mers chaudes dont la mâchoire supérieure est allongée comme une lame d'épée.

Réponse :

Mot 2

- Cyrano l'emploie pour désigner l'extrémité de son épée ou un bon mot.
- Il est issu du latin puncta qui signifiait « estocade ».
- Le crayon, l'asperge, la chaussure ou les pieds en ont une.

Réponse :



Qui parle ainsi du nez de Cyrano ?
Complétez les répliques et nommez le personnage qui a prononcé chacune d'elles..

« Il promène en sa fraise à la,
Un nez !... Ah ! messeigneurs, quel nez que ce nez-là !... »

>

« Je le trouve petit, tout petit, ! »

>

« Monsieur de Neuville, apprenez quelque chose ;
C'est qu'il est un chez nous, dont on ne cause
Pas plus que de cordon dans l'hôtel d'un pendu ! »

>

« Vil camus, sot camard, tête plate, apprenez
Que je m'enorgueillis d'un pareil »

>

« Regarde-moi, mon cher, et dis quelle espérance
Pourrait bien me laisser cette ? »

>

« On ne peut faire, sans défuncter avant l'âge,
La moindre allusion au fatal ! »

>

Supports-séance 4

CYRANO

- 1 Ah ! Non ! C'est un peu court, jeune homme !
On pouvait dire... oh ! Dieu ! ... bien des choses en somme...
En variant le ton, —par exemple, tenez :
- 3 **Agressif** : « moi, monsieur, si j'avais un tel nez,
Il faudrait sur le champ que je me l'amputasse ! »
- 5 **Amical** : « mais il doit tremper dans votre tasse :
Pour boire, faites-vous fabriquer un *hanap*(1) ! »
- Descriptif** : « c'est un roc ! ... c'est un pic... c'est un cap !
Que dis-je, c'est un cap ? ... c'est une péninsule ! »
- 10 **Curieux** : « de quoi sert cette *oblongue*(2) capsule ?
D'*écritoire*(3), monsieur, ou de boîte à ciseaux ? »
- Gracieux** : « aimez-vous à ce point les oiseaux
Que paternellement vous vous préoccupez
De tendre ce perchoir à leurs petites pattes ? »
- 15 **Truculent** : « ça, monsieur, lorsque vous *pétunez*(4),
La vapeur du tabac vous sort-elle du nez
Sans qu'un voisin ne crie au feu de cheminée ? »
- Prévenant** : « gardez-vous, votre tête entraînée
Par ce poids, de tomber en avant sur le sol ! »
- 20 **Tendre** : « faites-lui faire un petit parasol
De peur que sa couleur au soleil ne se fane ! »
- Pédant** : « l'animal seul, monsieur, qu'*Aristophane*(5)
Appelle hippocampelephantocamélos
Dut avoir sous le front tant de chair sur tant d'os ! »
- 25 **Cavalier** : « quoi, l'ami, ce croc est à la mode ?
Pour pendre son chapeau c'est vraiment très commode ! »
- Emphatique** : « aucun vent ne peut, nez magistral,
T'enrhumer tout entier, excepté le mistral ! »
- Dramatique** : « c'est la Mer Rouge quand il saigne ! »
- 30 **Admiratif** : « pour un parfumeur, quelle enseigne ! »
- Lyrrique** : « est-ce une conque, êtes-vous un *triton* (6)? »
- Naïf** : « ce monument, quand le visite-t-on ? »
- Respectueux** : « souffrez, monsieur, qu'on vous salue,
C'est là ce qui s'appelle avoir pignon sur rue ! »
- 35 **Campagnard** : « hé, arde ! C'est-y un nez ? Nanain !
C'est quequ'navet géant ou ben quequ'melon nain ! »
- Militaire** : « pointez contre cavalerie ! »
- Pratique** : « voulez-vous le mettre en loterie ?
Assurément, monsieur, ce sera le gros lot ! »
- 40 Enfin parodiant Pyrame en un sanglot :
« Le voilà donc ce nez qui des traits de son maître
A détruit l'harmonie ! Il en rougit, le traître ! »
—Voilà ce qu'à peu près, mon cher, vous m'auriez dit
Si vous aviez un peu de lettres et d'esprit :
- 45 Mais d'esprit, ô le plus lamentable des êtres,
Vous n'en êtes jamais un atome, et de lettres
Vous n'avez que les trois qui forment le mot : sot !
Eussiez-vous eu, d'ailleurs, l'invention qu'il faut
Pour pouvoir là, devant ces nobles galeries,
50 Me servir toutes ces folles plaisanteries,
Que vous n'en eussiez pas articulé le quart
De la moitié du commencement d'une, car
Je me les sers moi-même, avec assez de *verve*(7),
Mais je ne permets pas qu'un autre me les serve.



AU CHOIX ou pas....

- a- Quelles sont vos premières impressions, réactions, émotions, difficultés face à ce texte ?
- b-Certaines lignes vous parlent-elles plus que d'autres, si oui, lesquelles et pourquoi ?
- c-Une ou plusieurs images vous viennent-elles à l'esprit lorsque vous lisez ce texte, si oui, lesquelles ?
- d-Ce texte vous rappelle-t-il un autre texte ? un film ? une photographie etc. Expliquez.
- e-Ce texte fait-il ressurgir un souvenir personnel ? Lequel ? Pourquoi ?
- f-Si vous deviez résumer ce texte en un mot, lequel choisiriez-vous ? Pourquoi ?



DOCUMENT 1

Écriture-consignes :

Les élèves de la classe de 4^{ème} ont imaginé que Cyrano était disgracié non par son nez démesuré mais par de très grandes oreilles.

Voici la tirade qu'ils ont composée.

Complétez-là en retrouvant l'adjectif qui amorce chaque variation. Attention ! L'ordre n'est pas le même que celui de la tirade du nez.

La tirade des oreilles

..... : « Ah ! êtes-vous parent de l'éléphant

D'Afrique pour que vous lui ressembliez tant ? »

..... : « Moi, si j'avais de telles oreilles,

Je les cacherais d'un bonnet dès le réveil ! »

..... : « Êtes-vous botaniste ou jardinier

Que ces belles feuilles de choux vous cultiviez ? »

..... : « Ces voiles d'un antique galion

Voguent majestueusement dans l'aquilon. »

..... : « C'est un glissement de terrain

Lorsqu'un flot de cérumen en coule sans fin ! »

..... : « Combien pour ces paraboles ? Cent balles ? »

..... : « Rien, oreilles magistrales,

Ne peut vous rendre sourdes toutes entières,

Excepté le big-bang qui créa l'Univers ! »

..... : « Ardé ! C'est-y des oreilles, vraiment ?

Hé, nanain ! C'est p'tet ben queuqu' papillons géants ! »

..... : « Ça, l'ami, lorsqu'elles sont bouchées

Il leur faut une ventouse de cabinet ! »

..... : « Dans ces ruches, quel miel les abeilles

Font-elles ? D'acacia ou bien de groseilles ? »

..... : « Sortez vos deux grands bouciers

Que ne soit jamais décoiffé votre cimier

Et que toutes les armées du monde vous craignent ! »

..... : « Pour un ORL, quelle enseigne ! »

..... : « Sûr, elles trempent dans votre bol !

Buvez votre café dans une casserole. »

..... : « Poussez-vous, monsieur, vous me cachez

Le soleil avec de tels radars déployés ! »

..... : « Gardez-vous d'attraper une otite

Car point d'antibiotiques chez votre herboriste. »

..... : « Le coquillage seul, qu'Aristophane

Appelle Bigornocollimaçocéane,

Dut avoir pareil labyrinthe en son conduit. »

..... : « Faites-leur faire de grands parapluies

De peur que l'averse ne les délave trop. »

..... : « Ce sont des fanions ! Non ! Des drapeaux !

Que dis-je, des drapeaux ? Ce sont des étendards ! »

..... : « Acceptez, monsieur, tous les égards,

C'est ce qui s'appelle avoir l'oreille absolue ! »

Enfin, parodiant Pyrame en un cri aigu :

« Ah ! les voilà donc ces deux vilaines traîtresses

Qui ont ruiné l'espoir d'un amant en détresse ! »